

LIRE LES ECRITURES VIII

Enjeux de nos lectures partagées

Après six sessions de Lire les Ecritures, quelques éléments de cette expérience partagée, qui a concerné environ deux cents lecteurs, méritent d'être tirés. Il ne s'agit pas là de conclusions définitives, mais davantage de questionnements à garder vivants pour insérer au mieux notre initiative de lecture partagée dans l'environnement culturel dans lequel nous vivons.

- Quelques constats

* Les **contacts** sont de plus en plus **fréquents** entre les personnes et les communautés de croyances différentes, mais :

- les questions religieuses sont souvent abordées, sans références aux fondements, en particulier aux textes ;
- le thème de l'immigration, monté en épingle, occulte le fait que la plupart des musulmans sont français .
- les informations tous azimuts à la télévision n'expliquent généralement pas les données religieuses et recourent très rarement aux textes ;
- les échanges sont rares et souvent artificiels avec les cultures et les religions rencontrées, lors de voyages touristiques notamment.

* Pourtant une **recherche de sens** concerne de plus en plus nos concitoyens :

- respect de la laïcité et place de la religion dans le débat public ;
- dénonciation de l'instrumentalisation de la religion par des extrémistes de toutes religions ;
- opportunités prosélytes de la part de certains groupes qui profitent d'attentes personnelles ou communautaires sur un marché « captif » ;
- replis sur soi individualistes pour tenter de se donner un cadre de croyance à la carte (avec tous les dangers du syncrétisme, de l'absence d'accompagnement pédagogique, et donc de manque de clairvoyance...).

* Une évolution contrastée de **la place des religions**, et notamment :

- un alphabétisme grandissant en matière de culture religieuse plurielle ;
- une chrétienté devenue minoritaire : pratiques en baisse, encadrement problématique (nombre de prêtres, vieillissement et relève non assurée...), problèmes graves de mœurs du clergé, éloignement des femmes et des laïcs des responsabilités, oublié par les responsables politiques des racines chrétiennes de l'Europe, œcuménisme encore balbutiant ...
- un islam qui s'installe et se développe : rôle de l'immigration, rejet et peur de l'immigré, évolution restrictive de la politique française d'accueil, émergence ici et là d'un durcissement politico-religieux, situation particulière des imams et peurs devant la construction des mosquées ;
- un judaïsme qui peine à trouver sa place dans la société, parfois tenté par le réflexe défensif ou le repli communautaire.

- Quelques questionnements à partir de ces observations

* En conséquence de l'analphabétisme en matière de culture religieuse : méconnaissance de la signification des fêtes, des symboles exploités dans l'art ; méconnaissance aussi des textes fondateurs. Comment assurer, et développer, les initiatives qui ont été prises pour **enseigner** les religions à l'école, notamment à partir du texte ? Lire les Ecritures pourrait-il contribuer davantage à ces démarches ? Comment ?

* Dans notre société, on entreprend ici ou là des **échanges** à partir d'interprétations de rites cultuels, de coutumes, de modes de vie, d'habitudes vestimentaires... ou alors de lectures au premier degré de textes. Faute de bases solides, ces débats



n'aboutissent-ils pas souvent à des amalgames (voile, sécurité, polygamie...) qui ne font évidemment pas avancer ni l'accueil ni la rencontre ?

* En Europe occidentale, et notamment en France, des appartenances religieuses en profonde et rapide évolution ont suscité la définition et la promotion d'une **laïcité** redécouverte et généralement bien accueillie. Mais celle-ci ne prend-elle pas le risque de ne garder des religions que les valeurs (ce qui n'est déjà pas rien !), mais en omettant souvent de se référer à leurs textes fondateurs, qui demeurent sources de civilisation ?

* Les initiatives de **rapprochements oecuméniques** ne s'appuient-elles pas souvent sur les démêlés historiques, sur les aires d'influence, sur les pratiques culturelles, sur les relations interpersonnelles... plutôt que sur la lecture faite par chaque communauté croyante de leurs mêmes textes fondateurs ?

* Et dans ce monde globalisé, quid des **rapprochements interreligieux, et des recherches de sens** : que connaissons-nous des textes fondateurs des autres religions ? En connaissons-nous ne serait-ce que le nom ?

- **D'où quelques enjeux :**

* Faire connaître, en promouvant les **partages d'expériences** :

- proposer, ou enrichir, une ouverture mutuelle des cultures religieuses les unes vers les autres ;
- conserver à ces sessions un caractère laïc : elles doivent absolument demeurer ouvertes à tous, y compris aux personnes athées ou agnostiques intéressées par la découverte de ces textes.

* Développer le **recours aux textes** systématique :

- l'initiative de *Lire les Ecritures* ne mériterait-elle pas d'être davantage connue : en invitant des médias sur la base de dossiers de presse attrayants, ou en organisant une communication à partir de comptes-rendus faits en bonne et due forme ?
- quelles pistes devons-nous nous-mêmes suivre pour connaître ce que d'autres font avec le même objectif ? Comment mutualiser les méthodes, les enrichissements acquis ? Comment éviter de rester tournés sur une seule initiative ?

* **Mobiliser un public plus jeune** :

- se rapprocher des démarches qui sont déjà engagées par eux et avec eux,
- offrir aux jeunes la possibilité de participer à cette expérience de lecture partagée.

Les sessions Lire les Ecritures se situent clairement dans une démarche interculturelle : elles ne visent pas directement le dialogue interreligieux, même si certains participants peuvent en cueillir les fruits dans cet objectif.

Le comité de pilotage. 2/01/2013